

**Zeitschrift:** Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch  
**Herausgeber:** Schweizerischer Hebammenverband  
**Band:** 105 (2007)  
**Heft:** 4

**Rubrik:** Mosaïque

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

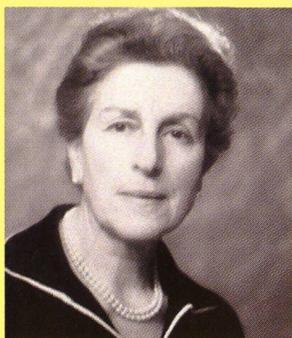
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.05.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Homage

## Madame Rueff, décédée le 17 janvier 2007

Le comité de la section genevoise de la FSSF tient à rendre hommage à M<sup>me</sup> Nerina Rueff Bernasconi, née le 10 février 1915 à Magliaso, au Tessin, et décédée le 17 janvier 2007 à Genève. Diplômée en 1939, M<sup>me</sup> Rueff a été sage-femme indépendante aussi loin qu'on se souvienne. D'après les registres de la Fédération suisse des sages-femmes, elle est membre de la section genevoise depuis 1955. Mais peut-être avait-elle été membre de la Fédération dans une autre section, avant même cette date (Informations recueillies par L. Floris, sage-femme).

A certaines d'entre nous qui ont eu l'occasion de la côtoyer, elle laisse des souvenirs colorés que nous aimerions partager à travers ces lignes.

*Le comité de la FSSF, section Genève*

Témoignage

## Viviane Luisier, sage-femme, janvier 2007

Madame Rueff a été une figure incontournable de la sage-femme indépendante à Genève pendant un demi-siècle. Elle n'aimait pas la Maternité, elle le disait tout haut, et elle m'a apostrophée à plusieurs reprises en me disant:

• Alors, vous êtes toujours «là-bas»? Quand est-ce que vous allez quitter?

Pour elle, c'était clair: la technique, la médicalisation, bref l'hôpital n'était pas un lieu indiqué pour la naissance! Elle avait bien sûr traversé les années où l'accouchement était passé de la maison à l'hôpital et où ce passage était présenté comme un progrès absolu sur lequel on ne revien-

drait jamais. Donc elle prenait le contre-pied avec force, sans craindre d'être la cible de critiques qui perdurent encore aujourd'hui envers l'accouchement à la maison. Elle s'était donc bardée contre ces critiques et leur opposait un profil limpide et catégorique.

Comme je m'intéressais à elle, à sa pratique, à son histoire, elle a rapidement compris que je me posais des questions sur la pratique hospitalière. Je lui laissais croire qu'après quelques années de pratique post-diplôme, j'allais rejoindre les sages-femmes indépendantes, «les vraies». Mais mon parcours a été bien plus

équivoque que le sien, puisque j'ai même participé à la mise en place de la formule un peu hybride des sages-femmes agréées à la Maternité, où l'on essaie de mettre la maison à l'hôpital.

Elle continuait de m'appeler affectueusement «la petite Luisier», malgré une déception et même une irritation qu'elle a parfois laissé pointer dans nos quelques rencontres.

Pourtant, c'est avec sa sacoche et son tensiomètre que j'ai commencé à faire mes premières visites à domicile. Merci encore pour les échanges qui ont été possibles et passionnants pour moi, en dépit de nos différences.

Témoignage

## Anny Martigny, sage-femme indépendante, janvier 2007

J'ai beaucoup d'admiration pour cette espèce rare de sage-femme, belle et toujours soignée, aux yeux bleus parfois comme ses cheveux! Je me souviens... Un jour que je rendais visite à M<sup>me</sup> Rueff à Chambésy, un magnifique plaqueminier devant sa maison, couvert de kakis, comme un arbre de Noël original, fit mon admiration! Dans la conversation autour d'une tasse de thé «entre sages-femmes indépendantes», je lui posai la question:

• Vous travaillez ou avez toujours travaillé seule? C'est pas un peu «juste» pour les accouchements à domicile?

Elle me répondit:

• Oui, toujours! C'est rarement compliqué et, vous savez, on est toujours seule pour prendre une décision. Si j'ai une question, je passe un coup de fil à l'un des deux médecins très gentils qui me connaissent et avec qui j'ai l'habitude de travailler. Ceux-là savent encore ce que c'est que l'accouchement à domicile!

Une autre fois, M<sup>me</sup> Rueff me raconta son chagrin d'avoir terminé son long chemin professionnel par une note peu sympa. Alors qu'elle était partie pour un accouchement à domicile, son mari était malade et presque en

fin de vie, elle était inquiète pour lui. Elle décida de faire un petit tour à la maison pour le voir, car le travail avait à peine commencé. Lorsqu'elle revint, le couple passait la porte et s'en allait à la Maternité pour accoucher, et sans la prévenir. Elle fut très déçue et lorsqu'elle reçut la nouvelle que le bébé était bien né et qu'ils allaient rentrer à la maison peu après et auraient besoin de ses services pour les suites de couches, elle leur répondit:

• Je viendrai, mais le cœur n'y sera pas!

Personnellement, je suis sûre qu'elle n'a pas pu s'empêcher d'y mettre son cœur au moment où elle aura vu la trinité et qu'elle aura réalisé qu'on est peu de chose dans ce miracle de la VIE!

Témoignage

## Christine Leimgruber, sage-femme indépendante, 2001

J'aimerais parler de M<sup>me</sup> Rueff, sage-femme indépendante qui a travaillé des décennies à Genève. Elle a donné beaucoup jusqu'à tard, mais c'était vraiment une passion pour elle. Elle ne fait plus d'accouchements à cause de la maladie. Elle a dû

accepter qu'elle ait des limites physiques.

Mais tout autour de chez elle, elle s'occupe de ses vieux. Elle va faire une piqûre par-ci, un truc par-là, des vieux qui sont bien plus jeunes qu'elle souvent.

Elle a toujours été infirmière et sage-femme, je ne sais plus quelle formation elle a, mais elle a toujours eu cette pratique liée à la pratique de sa belle-mère. Dans l'histoire de cette famille, il y a toujours eu quelqu'un qui faisait des soins infirmiers et de sage-

femme. Dans les villages, les sages-femmes étaient sollicitées à faire aussi d'autres choses, donc elle s'est déplacée dans ces activités-là. Ça lui maintient une vie sociale, des contacts, toute une activité qu'elle continue à avoir. A son rythme, comme elle veut.